

Nicolas Poussin voyait dans la peinture une des plus hautes expressions de la poésie. Governatori donne ici à voir la musique en train de se faire, en vertu de ce pouvoir qu'ont les arts de communiquer entre eux sur le clavier de nos cinq sens. Correspondances qui furent particulièrement chères, en leur temps, à Baudelaire, à Rimbaud, à Scriabine, à Kandinski.

Et les fous de jazz ne parlent-ils pas entre eux de la note bleue? Qu'il évoque Thelonious Monk, cet extraordinaire pianiste pétrissant ses dissonances pour en dresser de vivantes architectures sonores, un Keith Jarrett au swing intemporel, un Bill Evans ou un Sonny Rollins, bien d'autres encore, Governatori donne de ses musiciens préférés, une vision profondément intériorisée, voire parfois extatique...

Michèle Palisses, Pau, 1997.

Nicolas Poussin vedeva nella pittura una delle più alte espressioni della poesia. Governatori mostra qui la musica in corso d'opera, in virtù di quel potere che le arti hanno di comunicare tra loro sulla tastiera dei nostri cinque sensi. Corrispondenze che furono particolarmente care, al loro tempo, a Baudelaire, a Rimbaud, a Scriabine, a Kandinsky.

E gli innamorati del jazz, forse ch'essi non parlano tra loro della nota blu? Che evochi Thelonious Monk, questo straordinario pianista il quale plasmava le proprie dissonanze per costruirne delle architetture sonore viventi, un Keith Jarrett dallo swing stellare, un Bill Evans o un Sonny Rollins, o altri ancora, Governatori dà dei propri musicisti preferiti una visione profondamente interiorizzata, talvolta persino estatica.

Michèle Palisses, Pau, 1997.